



ÉRIC LEWIN

PENNY STOCKS WINNERS



#4 / JANVIER 2021

Bolloré, le retour !

Mes plus anciens abonnés s'en souviennent peut-être. En mars 2019, cinq mois après le lancement de ce service, nous avons une première fois tenté notre chance sur **Bolloré** (FR0000039299-BOL), qui avait intégré notre portefeuille à un prix moyen de 3,90 €. À l'époque, nous avons dégagé une prise de bénéfices partielle (PBP) de 10% sur le *holding* de participation, un mois après nous être positionnés. Le reliquat fut quant à lui cédé en novembre 2019, avec ici un gain anecdotique de 3 %.

Entretemps, en octobre, nous étions cependant revenus sur le dossier avec pour le coup un achat à 3,49 € et une cession à 4 €, d'où une plus-value d'un peu moins de 15%.

En ce début d'année, comme vous allez le voir, je trouve que la valeur, qui au vu de sa capitalisation d'environ 10,4 Mds€ aurait largement sa place au sein du CAC 40, présente de nouveau de très belles garanties. En particulier des participations diverses et pertinentes, dans la logistique et le transport, en passant par la communication – rappelons que Vivendi détient 25 % de Bolloré – et le stockage d'électricité.

Un poids lourd du capitalisme français

Ma note: 7/8

On ne présente plus Vincent Bolloré, qui a prévu de se retirer le 17 février 2022 et qui, en l'espace de trois décennies, est devenu l'une des figures marquantes du capitalisme français, quels que soient les sentiments que l'homme peut inspirer.

Redoutable homme d'affaires, parmi les plus grosses fortunes françaises, Vincent Bolloré a repris l'entreprise familiale en 1981 avec le succès que l'on connaît et de nombreux faits d'arme.

Parmi eux, le gain de 1,2 Md€ généré à la suite de la cession de sa participation dans Ubisoft. Il n'est certes pas parvenu à prendre le contrôle d'Ubisoft, mais on a connu des échecs autrement plus douloureux...

Une valeur extrêmement liquide

Ma note: 4/4

Note maximale ici. Et pour cause : avec plus d'un million de titres échangés chaque jour, la société est ultra-liquide.

L'actionnaire peut entrer et sortir sans aucune difficulté, et la remarque vaut aussi pour les fonds, qui ne se privent d'ailleurs pas de faire des allers-retours...



SHUTTERSTOCK

Une année honorable

Ma note: 3/4

2020 ne restera certes pas dans les annales, mais demeure tout de même une année correcte, comme en témoigne le repli limité de 4 % du chiffre d'affaires au titre des trois premiers trimestres à 17,5 Mds€. Mieux : le bénéfice net part du groupe était en hausse de 17 % au 30 juin à 174 M€, tandis que le *gearing* a reculé de 6 points par rapport à son niveau de fin 2019 à 28 %.

La cession des 10 % du capital d'Universal Music au géant chinois Tencent a en outre permis d'améliorer les capitaux propres de quelque 733 M€. Bolloré n'a, il est vrai, pas son pareil pour vendre ses participations avec brio...

Une décote importante

Ma note: 3/4

Les ratios ne veulent pas dire grand-chose pour cette valeur qui se paie sur un PER de plus de 30 aux cours actuels, ce qui est cher. Il faut ici davantage regarder les participations et garder en tête qu'à tout moment, Bolloré peut réaliser des cessions (largement) bénéficiaires.

Par ailleurs, la société, on l'a vu, détient 25 % de Vivendi, dont la capitalisation boursière est de 31 Mds€, d'où une valorisation de 7,8 Mds€ pour cette seule participation. Si on fait une somme des parties, on arrive à une décote d'au moins 40 % pour Bolloré, ce qui est considérable compte tenu des potentialités du dossier.

MA NOTE GÉNÉRALE: 17/20

J'attribue donc à Bolloré (FR0000039299-BOL) l'excellente note globale de 17/20. Alors que l'action déplore un recul de 7 % en l'espace d'un an, je vous invite à l'acheter aux cours actuels, soit autour de 3,30/3,60 €, et pour 5 % du portefeuille. Mon objectif de cours s'établit à 4,30 €.

Navya, le coup de poker

Spécialiste de la conception et de la construction de véhicules autonomes, Navya (FR0013018041-NAVYA) a essuyé bien des tempêtes après, déjà, une IPO mouvementée en juillet 2018. Introduite à 7 €, l'action a glissé jusqu'à 0,50 €... avant de retrouver des couleurs pour s'échanger actuellement autour de 4 €.

Charles Beigbeder en soutien

Ma note: 5/8

J'aurais mis une plus mauvaise note si Charles Beigbeder, que je connais depuis plus de 20 ans et la création du broker Self-Trade, revendu dans l'intervalle, n'était pas aux commandes du conseil de surveillance.

L'homme a un charisme naturel et surtout un énorme carnet d'adresses, ce qui lui a permis de recruter des personnes de très grande qualité.

Une liquidité irréprochable

Ma note: 4/4

Avec plus de 600 000 titres échangés quotidiennement en moyenne, l'action est extrêmement liquide, surtout pour une société dont la capitalisation s'élève à environ 120 M€. En outre, le fonds Robolution Capital, aujourd'hui détenteur d'une participation de plus de 30 %, n'a selon moi pas vocation à rester au capital, ce qui ajoute une dimension spéculative au dossier.

Une situation financière maîtrisée

Ma note: 2,5/4

Déficitaire de longue date, le groupe le sera encore pendant au moins trois ans. Toutefois, le *newsflow* s'améliore avec, par exemple, le lancement en Indre-et-Loire d'un service de navettes autonomes sans opérateur de sécurité à bord et, en Israël, dans l'hôpital de Sheba, le déploiement d'un premier dispositif de navettes autonomes.

En l'absence de résultats positifs, il convient de se référer à la position de trésorerie, qui reste bonne avec un excédent de 27,4 M€, en sus d'une consommation de trésorerie de seulement 4,7 M€ au terme du premier semestre.

Une VE/CA élevée, mais...

Ma note: 1,5/4

L'action est vraiment très chère avec une VE/CA de 13. Comme je le disais, la dimension spéculative est néanmoins réelle avec, outre le fonds Robolution déjà cité, Valeo Bayen, propriétaire de 13 % du capital de Navya.

MA NOTE GÉNÉRALE: 13/20

J'attribue donc à Navya la note globale de 13/20, ce qui est inférieur à notre « *cut* » et théoriquement insuffisant pour prétendre à figurer dans notre portefeuille. Nous allons cependant faire une exception pour « jouer » une recombinaison du capital et une poursuite de l'amélioration du *newsflow*.

Achetez la valeur aux cours actuels, c'est-à-dire autour de 4/4,20 €, et pour 3 % des encours. Je vise les 6 €.



Foncière Paris Nord se réveille !



J'avais déjà évoqué le mois dernier le cas de cette foncière au centre d'une bataille juridique et terminais mon propos en évoquant l'objectif de cours de 0,05 € du broker Alpha Value, tout en soulignant la nécessité de suivre ce dossier de très près. Eh bien je ne croyais pas si bien dire, car l'action s'est envolée depuis la publication de votre mensuel de décembre, gagnant plus de 80 % dans des volumes extrêmement conséquents.

Il s'est ainsi échangé en moyenne quelque 5 millions d'actions par jour la semaine dernière et s'il n'y a eu aucun franchissement de seuils, il se murmure que quelques gros fonds européens s'intéressent au dossier, avec en ligne de mire, le fameux actif immobilier évoqué lors du numéro précédent.

Petite frustration pour le coup, car, en toute franchise, j'ai été vraiment trop prudent sur cette valeur, mais ainsi va la vie boursière...

Fermentalg plaît à Suez

Peu connue du grand public, cette société a fait des microalgues le centre de son business, par exemple pour favoriser une alimentation saine. À cette fin, Fermentalg a signé un accord avec le chimiste DSM pour produire une huile riche en oméga 3 à partir de ces fameuses microalgues.

Le bond de plus de 190 % du titre depuis le 1^{er} janvier s'explique cependant d'abord par l'annonce d'une *joint venture* avec Suez afin de développer des photobioréacteurs algaux capables de capter du CO₂. On est ici en plein dans le développement durable, thématique porteuse s'il en est, mais il me semble que la valeur a vraiment besoin de consolider désormais.

En tout état de cause, il ne faut pas prendre le train en marche, car le risque de se brûler les ailes est devenu trop élevé.

Spineway, le gouffre se rapproche



0,001 €... C'est le cours de Bourse de Spineway, spécialiste des implants chirurgicaux de la colonne vertébrale dont l'action a jadis culminé à... 5,60 €.

Le groupe va de Charybde en Scylla et le *newsflow* est plus que médiocre, comme en témoigne notamment la baisse de 33% du chiffre d'affaires l'an dernier à 3,4 M€. Plus grave : Spineway ne cesse de recourir à des financements dilutifs pour assurer son avenir, utilisant en particulier des tranches d'obligations convertibles au détriment du petit actionnaire...

Il faut vraiment rester à l'écart de ce dossier qui n'a pour ainsi dire plus d'avenir, sauf adossement toujours possible dans ce genre de secteur.

Neovacs, une biotech laissée de côté

Alors que le secteur des *biotechs* dans son ensemble a connu un dernier mois euphorique, Neovacs, spécialisé dans les vaccins thérapeutiques ciblant les maladies auto-immunes, n'a pas pris part à la fête boursière. Il faut dire que cette société enchaîne elle aussi les financements dilutifs.

Une levée de fonds de 1 M€ via des OCEANE (obligations convertibles échangeables en actions nouvelles ou existantes) BSA (bons de souscription d'actions) le 4 janvier dernier a en effet succédé à une autre de 2 M€ sur le même modèle.

Tous les mois, la société opère de cette façon, ce qui n'est pas sans impact majeur sur le cours de Bourse. Cette fois encore, je vous recommande vivement de passer votre chemin.

Un bon début d'année

Cher lecteur,

2021 débute très bien avec déjà trois plus-values depuis le 1^{er} janvier, dont les deux dernières hier et avant-hier, en sus de la cession de la moitié de Micropole le 30 décembre dernier à 1,30 €, d'où une prise de bénéfices partielle (PBP) d'un peu plus de 18 %. Le titre de ce spécialiste de la *business intelligence* a poursuivi sur sa lancée en début de mois, avant de marquer le pas, mais je demeure optimiste sur ce dossier, raison pour laquelle je vous invite à **conserver le solde**.

Joli coup également avec Derichebourg, dont l'action a intégré notre portefeuille il y a un peu plus d'un mois sur des niveaux de 4,70 €. Nous avons là aussi vendu 50 % du groupe de services à l'environnement autour de 5,85 € le 4 janvier dernier, ce qui représente une PBP de près de 25 %. Je réitère mon conseil de **vendre le solde à 6,50 €**, niveau déjà atteint cette année. Patience...



Plus près de nous dans le temps, nous sommes sortis d'**Ekinops** à 7,50 €, soit un gain de 25 % par rapport à notre cours d'entrée de 6 €. Enfin, notre ordre de vente à 3,30 € sur la moitié de **Reworld Media** (objet d'une PBP de 30 % en octobre dernier, avant que nous nous renforçons sur le groupe de médias) a été déclenché ce mercredi, d'où une plus-value de 29 %. Sachant que 2021 devrait être un excellent cru pour la société de Pascal Chevalier, je vous recommande de **conserver le solde**, pour lequel j'ambitionne toujours les 4 €.

D'une manière générale, le vent porteur sur les *small* et *midcaps*, avec de surcroît une belle augmentation des volumes, devrait continuer de souffler au cours des prochaines semaines.

Nous sommes par ailleurs toujours placés pour **vendre Prodware** à 6,50 €. Le groupe multiplie les succès commerciaux et a fait savoir qu'il avait engrangé de nombreux clients au dernier trimestre de 2020, dans des domaines variés allant de la santé à la distribution, en passant par les énergies vertes. Avec un PER de l'ordre de 5, l'action demeure qui plus est très en retard par rapport au secteur informatique dans son ensemble.

De son côté, le titre **Keyrus** se maintient au-dessus des 3 €, alors que la société a récemment acquis une participation majoritaire dans C17 Engineering, un *pure player* Microsoft spécialiste du conseil et de la mise en œuvre sur la chaîne de valeur. Aucun montant n'a été communiqué pour cette société dont le chiffre d'affaires annuel s'élève à environ 3 M€. **Nous conservons.**

Enfin, 2020 été assez quelconque pour **Mecolec**, qui a fait état avant-hier soir d'un repli de 6 % de ses revenus sur l'exercice à 27,9 M€. Pour autant, ses clients historiques, à savoir les acteurs de l'électricité et du gaz, ont confirmé leurs besoins au travers de projets. Je reste confiant sur ce dossier et apprécie vraiment le management du groupe. **Conservez.**

Amicalement,
Eric Lewin

PORTEFEUILLE PENNY STOCKS WINNERS

NOM DE LA VALEUR	CODE ISIN	Date d'entrée	Prix d'achat (inclus dividende)	Dividende	Cours au 21/01/2021 (09:55)	PERF BRUTE	Pondération par ligne	Prise de bénéfices partielle (PBP)	PERF PONDÉRÉE (base 20 000 €)	OBJECTIF	MON CONSEIL
GRUPE SFPI	FR0004155000	28-nov-18	2,40 €		1,81 €	-24,58 %	2,00 %		-0,49 %	2,70 €	Vendez autour de 2,70 €
KEYRUS	FR0004029411	10-jan-19	4,82 €		3,11 €	-35,48 %	5,00 %		-1,77 %	5,40 €	Conservez
AST GROUPE	FR0000076887	15-fév-19	4,67 €		4,27 €	-8,57 %	3,00 %		-0,26 %	6,00 €	Conservez
AST GROUPE	FR0000076887	29-avr-19	3,85 €		4,27 €	10,91 %	2,00 %		0,22 %	6,00 €	Conservez
MICROPOLE	FR0000077570	04-mai-20	1,10 €		1,25 €	13,64 %	2,50 %	18,18 %	0,34 %	1,30 €	PBP (50%) à 1,30 € le 30/12/20 (+18,18%) ; conservez le solde
REORLD MEDIA	FR0010820274	11-fév-20	2,55 €		3,27 €	28,24 %	2,50 %	30,08% / 29,41%	0,71 %	4,00 €	PBP à 3,20 € le 6/10/20 (+30,08%) ; PBP à 3,30 € le 20/01/21 (+29,41%) ; conservez le solde
MECELEC	FR0000061244	27-fév-20	2,10 €		2,03 €	-3,33 %	2,00 %		-0,07 %	3,00 €	Conservez
MECELEC	FR0000061244	09-mars-20	2,00 €		2,03 €	1,50 %	3,00 %		0,04 %	3,00 €	Conservez
PRODWARE	FR0010313486	02-jul-20	5,50 €		6,02 €	9,45 %	3,00 %		0,28 %	6,50 €	Vendez à 6,50 €
PRODWARE	FR0010313486	15-sept-20	5,75 €		6,02 €	4,70 %	2,00 %		0,09 %	6,50 €	Vendez à 6,50 €
EKINOPS	FR0011466069	28-sept-20	6,00 €		7,50 €	25,00 %	3,00 %		0,75 %	7,50 €	Vendu à 7,50 € le 19/01/21
AUDIOVALLEY	BE974334667	20-oct-20	4,00 €		3,49 €	-12,75 %	2,00 %		-0,26 %	6,60 €	Conservez
DERICHEBOURG	FR0000053381	15-déc-20	4,70 €		6,06 €	28,94 %	1,00 %		0,29 %	6,50 €	PBP (50%) autour de 5,85 € le 04/01/21 (+24,47%) ; vendez le solde à 6,50 €
VIEL & COMPAGNIE	FR0000050949	28-déc-20	5,75 €		5,62 €	-2,26 %	5,00 %		-0,11 %	9,00 €	Conservez
BOLLORE	FR0000039299				3,54 €		5,00 %			4,30 €	Achetez autour de 3,30/3,60 €
NAVIA	FR0013018041				4,11 €		3,00 %			6,00 €	Achetez autour de 4/4,20 €

Cliquez [ici](#) ou sur l'image pour afficher le portefeuille en grand.



Directeur de la publication: Olivier Cros. Rédacteur en chef: Eric Lewin. Responsable éditorial: Guillaume Duhamel. Maquette: Stephan Nave. Édité par les Publications Agora.
www.publications-agora.fr – SARL au capital de 42 944 € – RCS Paris 399 671 809 – APE: 5813Z. Nos bureaux sont situés: 116 bis, avenue des Champs-Élysées – CS80056 – 75008 Paris – Tél.: 0144 59 91 11 – Fax: 0144 59 91 25 – Abonnement 12 mois: 2 500 € – Dépôt légal à parution – Hébergeur: Amazon Web Services, Inc. – Siège social: P.O. Box 81226 Seattle, WA 98108-1226 – <http://aws.amazon.com>. © 2021, Publications Agora France – Reproduction même partielle uniquement avec l'accord écrit de la société editrice.

Publications Agora France adhère à FIDEQ, association d'autodiscipline ayant pour but de favoriser la transparence dans l'information financière. Retrouvez toutes les informations sur cette association sur le site www.fideo-france.org. Retrouvez également toutes les informations sur les conditions de production et de diffusion de nos recommandations d'investissement sur notre site http://publications-agora.fr/recommandations_financieres. Sauf précision contraire, les recommandations sont actualisées au moment du bouclage, le 21 janvier 2021.

N.B.: Les appréciations formulées reflètent notre opinion à la date de la publication, et sont susceptibles d'être révisées ultérieurement. Nous effectuons des recherches méticuleuses pour tous nos articles et recommandations, mais nous ne sommes pas responsables des erreurs ou omissions qui pourraient y figurer. Rappelez-vous que les actions sont spéculatives par nature; n'y investissez pas plus d'argent que vous pouvez vous permettre de perdre. Les performances passées ne reflètent pas forcément les performances à venir. Avant d'investir, nous recommandons à nos lecteurs de consulter un conseiller financier indépendant ou un courtier.